

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, FONDATEUR

Nos 1595-1597 Rue Ontario



PLACE VACANTE.

LE BOSS DU CHANTIER.—Mes amis, vous savez que j'ai perdu un bon homme. Vous croyez-vous capables de le remplacer

LES ASPIRANTS? (en chœur).—Oui, boss

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

LES Six monsieur Dubois

— PAR —

MAURICE MONTEGUT

(Suite)

L'éternel coup de sifflet déchira l'air ; le convoi s'ébranlait, doucement d'abord ; puis, rapide, il fila...

Sur le quai, M^{me} Machu, les yeux mouillés, les doigts écartant la jupe, multipliait les révérences ; Joseph, troublé dans son scepticisme, agitait mélancoliquement sa serviette au-dessus de sa tête comme un denier adieu.

Et la gare retomba dans sa quiétude et sa monotonie.

Le train roulait.

D'abord un silence de gêne pesa sur l'assistance en voyage.

Encore une fois, comme à chaque situation nouvelle, ces gens se retrouvaient étrangers, et cherchaient des paroles banales quelconques (car d'esprit il n'était plus question), mais qui rompaient au moins l'embarras des têtes-à-tête sans cause, improvisés.

Marie, dans un coin, en avant, paraissait dormir ; troublée au fond du cœur, se demandant pourquoi tous ces hommes l'avaient suivie ; ennuyée de leur présence, à ses côtés, devant elle.

Ils l'enveloppaient.

Puis, elle réfléchit que tous comme elle, se rendaient à Marseille ; donc, leur coïdité était naturelle ; et sa malheureuse dépêche, en arrêtant les Cinq, avait seule causé le mal, si le mal existait.

Penchés à la portière, ils admiraient les beautés du paysage, signalaient les villes aperçues, les châteaux dominateurs.

Ils discutèrent agriculture, fortification, architecture, citèrent Vauban, Le Nôtre, Sansovino et Palladio ; puis le cours des rivières calmes les ramenant à des idées moins hautes, et plus rêveuses, ils vantèrent les douceurs de la pêche à la ligne ; les futaies et des vols de corbeaux lourds sur les champs moissonnés firent natter les histoires de chasse, — et dès lors, on ne parla plus.

Chacun la sienne, — comme les chansons du dessert dans les noces de banlieue ; le dernier qui parlait tenait à surpasser les autres, prodiguant les mensonges dans des amoncellements de couleur, — et le conteur louchait du côté de Marie, heureux s'il la voyait s'intéresser.

Le baron de Crac eut été satisfait.

Mais, comme on le pense bien, dans ces aventures violentes, c'était Antony qui toujours imposait, le mot définitif. Il aurait fait ceci, cela... — Pour appuyer son dire, il avançait des poings énormes sous le nez des interlocuteurs qui ne songeaient plus à le contredire... ou bien il haussait dédaigneusement les épaules, renflant le dos écartant les jambes, et sifflait une fanfare de sa composition.

Pourtant il n'avait jamais chassé. Chasser quoi ?... Chasser ?... il n'y avait plus d'aurochs, de mammoth de léviathans, de mastodontes, — eh bien, alors, est-ce que cela en valait la peine ? Frruit ! !

Son insolence exaspérait la galerie... mais qu'y faire ?

On était guère plus cousin dans le wagon en route.

Rigobert surtout enrageait.

Saturnin s'installa, et dans l'intérêt de sa cervelle pesante, douloureuse encore, résolut de dormir, et y réussit, Théodore l'imita.

Florimond tira ses tablettes, invoqua la Muse en contemplant Marie, et s'absorba dans le rêve compositif.

Quand Rigobert et Antony, à propos de tout, à propos de rien — l'un avec l'accent allemand, l'autre avec un bréouillement apoplectique — eurent épuisé leur sarcasmes, tout le monde se tut ; les uns somnolaient les autres, pris d'un vertige très doux, suivaient dans l'encadrement des ferêtres le défilé successif des paysages renouvelés ; et les arbres semblaient courir, saluant de la tête, aux deux flancs du convoi impassible, peinant vers le but désigné.

Marie songeait à Didier.

Où était-il ?

Que faisait-il ?

Le reverrait-elle jamais ?

Et sa pensée marchait plus vite que le train, à toute vapeur, emportant dans son élan mécanique tant d'intérêts, tant de passions, de sentiments divers.

Vers cinq heures, les voyageurs se réveillèrent peu à peu de leur sommeil ou de leur torpeur ; quelques babillements furent étouffés ; on s'étirait les bras, les jambes, discrètement, puis les paniers de provisions furent entamés.

...Donne-moi de ce que tu as, et je te donnerai de ce que j'ai, — devint la phrase naturelle à toutes les bouches, et la bonne harmonie régna de nouveau, grâce au partage impartiale des vivres.

Le cœur et l'estomac sont des voisins très proches.

De par son champagne, Antony se trouvait sympathique, et lui-même faisait des avances ému à Rigobert à cause de la galantine.

Saturnin offrit le dessert.

Tous se montraient enchantés, car malgré sa tristesse, Marie accepta sa part du festin impromptu avec l'appétit révolté de la vingtième année, qui réclame et parle haut, en dépit des circonstances.

La fringale est contagieuse, communicative ; ce fut un abattage énorme de nourritures baroques ; et rien ne lie des convives d'occasion comme ces repas où les fourchettes sont remplacées par les doigts, où chacun tette à même au goulot des bouteilles, dans un joyeux mépris des usages de la civilisation.

Alors, pressée de questions, Marie raconta son histoire.

Elle dit sa vie toute simple, ses jeunes amours, ses espérances, puis l'écroulement subi de ses projets et de ses rêves, sous le poids de l'égoïsme humain, par un coup de vent de fortune ironique.

Chaque fois qu'elle prononçait le nom de Didier, c'était avec extase, avec tout son cœur.

Et les Cinq, en faisant la grimace, commencèrent à douter qu'ils supplantassent jamais ce fiancé si éhéri.

Mais aucun n'en laissa rien paraître, réservant l'avenir avec hypocrisie.

Tous, au contraire, parlant à la fois et très haut, chaleureusement, mettaient à son service leur personne, leur temps, leur bourse, jurant à qui mieux mieux de le lui repêcher son Didier !

Et Marie consentit à reprendre courage.

De la sorte s'écoulèrent les huit heures de route, entre Mouriac et Bouffigny, cinquante minutes d'arrêt pour le dîner.

Or, aucun Dubois, ni la jeune fille, ne pouvaient avoir faim, après les distractions masticatoires du voyage. Ils entrèrent cependant au buffet pour prendre du café, et parce que la destinée tragique le voulait ainsi.

A une table voisine de la leur, s'empressait monstrement un homme roux, poilu, très grand, d'aspect désagréable et brutal.

Lui aussi, était descendu à Bouffigny, du convoi en destination de Marseille ; depuis quelques minutes tout en tâchant, en engloutissant des morceaux énormes de viandes rouges, il fixait obstinément des regards insolents sur Marie ; la pauvre fille, obsédée, rougissait et tournait la tête, sans oser se plaindre ; à qui, d'abord ?

Le premier, Florimond, toujours nerveux, s'aperçut de ce manège et à voix basse, communiqua ses impressions à ses quatre pseudo-cousins.

Aussitôt qu'il eut compris, Antony fit volte face, toisa l'étranger, en claquant des mâchoires comme un gorille qui rencontre un ours.

L'homme roux le regarda un instant sans émotion, — puis, jugeant sans doute, et avec raison, que Marie, était plus agréable à contempler, il continua à jouer de la prunelle dans la direction de la jeune fille.

Alors, Antony sentit une courte flamme lui monter du cœur au cerveau ; le moment était venu de réaliser ses rêves chevaleresques, d'employer sa force au service de sa mie, et de mériter d'ELLE une éternelle reconnaissance ; il allait se lever, prendre l'intrus par la barbe, quand Rigobert, qui continuait son accent allemand, s'écria malencontreusement :

— Mein gott ! che comprendrait jamais qu'on soit pas poli avec les tames.

Sur ces mots, le voisin de table, qui était Bavaïois, s'imagina que Rigobert se moquait de lui.

Il se leva brusquement, clamant :

— Fus êtes un trôle !

Et, à toute volée, il envoya une gifflée à l'avocat.

Celui-ci baissa la tête avec un à-propos et une agilité dignes d'éloges ; Antony, qui s'interposait vaillamment attrap, à la calotte au vol, poussa un rugissement, et prit l'homme roux à la cravate.

Mais l'autre aussi robuste, par ha-

sard, lui rendit la pareille, et voici qu'ils commencèrent à s'étrangler le mieux du monde, renversant les tables, brisant la vaisselle et se tirant réciproquement une langue épouvantable.

Tous les voyageurs ploulaient d'effroi, Marie se trouvait mal.

La sonnette du départ retentit, augmentant le vacarme.

Les deux adversaires lâchèrent prise et respirèrent.

— C'est pas ça, dit Antony à l'Allemand, vous prenez ce train ?

— Foui.

— Eh bien, montons — seuls tous les deux dans un wagon et nous allons continuer la fête : j'aurai ta peau rouquin !

— Entendu ! répond l'autre... Che suis tut seul dans mon compartiment Che fas offre l'hospitalité... On tansera.

Et, faisant trêve, tous deux montèrent ensemble.

— Après fus — a ; rès vous, — après fus s'il fus plat.

Or, ce compartiment qui allait se transformer en arène, en cirque olympique se trouvait être tout à fait à coté de celui des Dubois.

Par de petites glaces de communications Théodore, Saturnin, Rigobert et Florimond, anxieux, et Marie, tremblante, purent assister à ce drame roulant d'un pugilat de voyage.

Ils n'entendaient rien, mais ils voyaient, et certes la mimique était compréhensible. Aussitôt le train en marche, les deux adversaires se saluèrent tombèrent en garde, — et en avant la rigolade.

Antony lança un coup de poing que l'Allemand para avec son nez, — mais il n'en resta pas moins par un coup de pied savant, que le champion français, faute de place pour rompre, mais ayant fait demi-tour, endossa... dans le dos,

Puis, ce fut une pluie de taloches, rudes, gourmades, et l'on devinait qu'ils criaient à la fois :

— A toi !

— T. chu !

— Tiens, choucruite !

— Par ton pif !

— Et allez donc !

Et voilà qu'à présent ils se prenaient mutuellement en sérieuse estime.

Ils se montraient dignes l'un de l'autre.

Antony avait trouvé son homme, avait Marseille... Il est vrai que c'était sur la route.

Une heure durant, ils se houspillèrent.

Ils suaient beaucoup, saignaient un peu.

Après un corps à corps énergique, dans lequel ils se frottèrent durement les côtes, un armistice fut conclu.

Ils s'assirent en face l'un de l'autre, redevenus pleins de politesse.

Antony tira de sa poche un flacon de cognac, et l'offrit gracieusement à son ennemi, qui but une gorgée et rendit la fiole avec des remerciements chaleureux.

— Ça fait du bien... avouait-il ingénument, en roulant ses yeux bleus.

Antony, à son tour, lampa deux coups profonds.

L'Allemand alluma sa pipe. Antony chercha la sienne.

(A suivre)

POUR GUERIR UN RHUME DANS UNE JOURNÉE

Prenez des pastilles laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens rendent l'argent si la guérison n'est pas complète. La signature de E. W. Grove sur chaque boîte. 25cts.

Les excentriques

Un célibataire qui vient de mourir à un âge extrêmement avancé, avait employé, pour arriver à ce résultat, un truc qu'on ne saurait trop recommander.

Le candidat centenaire avait pris deux bonnes à son service et, aussitôt après leur installation, les avait emmenées chez son notaire.

Là, il leur adressa un speech sur les devoirs des domestiques, après quoi, il leur constitua à chacune, une rente viagère d'une certaine somme par chaque année qu'il vivrait encore.

Tous les douze mois, la rente s'augmentait d'une nouvelle somme, si bien que le monsieur choyé, dorloté, a obtenu sans peine le record de la longévité et que les deux bonnes se sont retirées des affaires avec une honorable aisance.

Sans doute, on ne saurait trop propager ce moyen roublard de faire la pige à Mathusalem; mais ce qu'on oublie de nous retracer, c'est l'existence qui attend le monsieur séduit par un si bel exemple.

On peut pourtant s'en faire facilement une idée.

Un excellent célibataire fort riche, ce qui ne gêne rien, ou plutôt, ce qui, parfois, gêne tout, s'est laissé aller à constituer une rente progressive, modèle susindiqué, à sa cuisinière et à sa femme de chambre.

Le soir en revenant de chez le notaire, il se met joyeusement à table.

Ses deux bonnes lui ont affirmé avec solennité :

— Mon-leur est sûr de vivre cent ans !

Il est tellement content qu'il ne s'aperçoit pas de la frugalité de son repas.

Cependant, au dessert, il réclame des fruits.

Les deux bonnes lèvent les yeux au ciel.

— Des fruits ! Monsieur n'y pense pas ! Il n'y a rien de froid comme ça à l'estomac !

— Oh ! en buvant par-dessus un coup de vieux Bourgogne !

... Au fait, se dit-il, elles sont là pour me soigner.

Et il se lève de table un peu léger.

— Monsieur va au salon ? demandent les bonnes.

— Non, à mon cercle.

— Au cercle ! Monsieur veut donc se tuer ? Un chaud et froid est si vite attrapé ! Monsieur n'ira pas.

Monsieur va donner sa démission.

— Permettez.

— Monsieur veut-il vivre, oui ou non ?

— Sans doute, mais...

— Signez !

Et il signe un peu penaud.

— Maintenant, disent les deux bonnes, voici neuf heures, le lit de monsieur est prêt.



MAL PRIS

— Si je lâche, — hic — je tombe, — hic — ; si je lâche pas — hic — je manque le train.

— Mais j'ai l'habitude de me coucher à minuit.

— Funeste habitude ! Et il est obligé d'aller se coucher.

Au déjeuner, on lui sert un plat de bouilli.

— J'avais demandé un perdreau truffé ! s'écrie-t-il.

— On ne vit pas vieux en s'empiffrant de perdreaux truffés ! ripostèrent sévèrement les deux bonnes.

Le soir, il annonce qu'il va dîner avec des amis.

— Jamais ! hurlent les deux gardiennes. Pour que monsieur ait une indigestion ?

Le lendemain, les deux bonnes lui apportent une tasse de camomille et s'enfuient panachés.

— Mais je ne suis pas malade s'écrie-t-il.

— Monsieur a eu le sommeil agité toute la nuit, il a murmuré : " Adèle ! ma petite Adèle ! "

— Ce n'est rien. Ah ! à propos, il n'est venu personne me demander ?

— Si, Mile A èle, précisément.

— Faites entrer tout de suite.

— Nous l'avons mise à la porte... ce n'est pas hygiénique, monsieur !

Et l'infortuné boit docilement la décoction en se disant :

— Penser que ça sera comme ça jusqu'à ce que j'aie cent ans !

NOS MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE

Sont une de nos plus belles spécialités. Fourrures de choix, teinte à Leipzig et confections élégantes et fashionable. Collets et revers garnis de marthe et autres riches petites fourrures à la mode. Nos petits prix feront votre joie. Chs Desjardins & Cie, rue Ste-Catherine. 14-17

Célibataires !

1
L'automne pétri de boue molle,
Déjà, fait son apparition ;
Le chantre de nos bois s'envole
En nous criant : Malédiction !

2
A toi, vieille fille enlaidie,
A toi, rebelle et vieux garçon
Qui nous couvez la maladie,
Malédiction ! malédiction !

3
Où, gare ! à toi, célibataire,
Dont le cœur s'endurcit ;
Tu as beau dire, tu as beau faire,
Cet hiver te gèle en ton lit.

4
Je te vois, rebelle nature,
Dans ton lit, claquer de la dent,
Te racotiller sans allure
Et t'endormir en grelottant.

5
Jamais sur ton front clair de poule,
Un baiser ne se posera ;
Sans la femme, ange qui roucoule
On vit et l'on meurt comme un rat.

6
Gare ! aussi, à toi, vieille fille,
Qui n'a glané de cavalier ;
Car, même un doux feu qui pétille
Ne sait pas toujours réchauffer.

7
Et, voici la saison glaciale ;
Il y a disette au charbon ;
Il faut la chaleur animale
Et décider un vieux garçon.

8
Le poète, de son ouvrage,
Se clamera trois fois heureux,
S'il fait éclore un mariage
Par ses vers un peu gueux.

Adieu !

CHAPPE DE COTON.

A NOS ABONNES

En envoyant un changement d'adresse, indiquez toujours votre ancienne adresse pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

AIRS D'OPÉRAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

À vendre au Bureau
du CANARD

Par la malle seulement

MONOLOGUES à 10 cts la pièce

Au revoir mon vieux
Beruria!
Cantate à Sarah.
Dans la fumée.
Employé de ministère.
Enragé !
Fantaisie triste.
L'asile de nuit de la rue St Jacques.
L'épave !
L'omnibus.
La grande Sarah.
La vache et la grenouille
La Pommade Gallpeau.
Le rond de cuir.
Le dernier marin du Vengeur.
Le Croque Mort.
Les voyages d'une puce
Les vrais dos.
Nabuchodonosor.
N'vous gênez pas.
Oh ! le vert !
Rouge.
Scie majeure.
Un voyage aux bords du 1^o.

CHANSONNIERS

ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires, avec musique.....0.25

ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique... 3f

CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonnettes, etc..... 85

CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier.....1.25

L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonnettes, dernière nouveauté, avec musique..... 35

L'EURIN MUSICAL, recueil de romances, etc., les plus nouvelles, noté..... 85

LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques avec musique, 1 fort volume..... 60

LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies, romances, etc., avec musique..... 35

NOUVEAU REPERTOIRE VERANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique..... 25

REPERTOIRE LS. VERANDE, chansonnier comique, noté..... 25

SUCCES DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique..... 35

REPERTOIRE HARMANT, chansonnier comique, noté..... 25

20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par A. Fortier, chant et piano....1.00

Pour les Rhumes obstinés, le Croupé, l'Asthme,
la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toutes
les Pharmacies et Epiceries.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par A. P. PIGEON,
1595-1597 RUE MONTARIO
Coin Avenue Hôtel-de-Ville.

Tél Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.
Adressez toute Correspondance ou envoi l'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

Les manuscrits, ainsi que les dessins et croquis non nsérés ne seront pas rendus.

MONTREAL, 8 NOV. 1902

Gravures et commentaires

Le CANARD a toujours eu une estime particulière pour M. Monet, le vaillant député de Napierville, dont il admire l'indépendance et la hauteur de caractère. Son allusion aux rudes des Arès, dans sa lettre à la "Presse" est d'autant plus réjouissante que M. Monet n'y connaît en coups de pied, pour en avoir donné plus d'un. Mais disons à sa louange qu'il n'a jamais kické que contre les puissants du jour, contre les lions au pouvoir.

La violette a été de tout temps l'emblème de la modestie. Pourquoi alors, LaViolette donna-t-il le nom de Trois Rivières à un endroit où il n'y en a jamais eues que deux. Si c'est par vanité que l'envoyé de Champlain décora de ce nom pompeux le poste de Métaberoutin, il en est bien puni. Les conseillers municipaux de la cité bifluviennne, indignés de cette supercherie, ont carrément refusé de solder la note du sculpteur qui avait élevé une statue à La Violette, au centre de la ville.

Il ne faut pas attribuer à d'autres motifs ce refus des édiles bifluviens.

Le CANARD les connaît pour des hommes que la vérité historique et géographique passionne autrement que le vil métal. Cette tentative éhontée de vouloir perpétuer par le bronze un mensonge aussi palpable les a justement indignés, et sans la malencontreuse intervention de deux étrangers,—le juge et le maire, qui ni l'un ni l'autre, n'ont vu le jour entre le Moulin à Vent et le pont des Chenaux—M. Hébert aurait été poliment prié d'aller planter ailleurs son faux bonhomme.

Et c'eût été bien fait, et pour lui, et pour la réputation de Deux Rivières.

Mtre Calixte Lebeuf, O. R. échevin du quartier Centre et président de la commission de police est de nouveau parti en guerre contre le surintendant de la police de Montréal.

Après Hogher, Legault. C'est dans l'ordre et il fallait s'y attendre.

M. Lebeuf ne sera satisfait que lorsque le surintendant de la Police

sera M. Lebeuf... avec des appointements de \$5.000 par an.

Les autres membres de la commission de police ne sont pourtant pas tous des imbéciles. Pourquoi, alors, laissent-ils cet être irrépressible tout régenter à sa guise? MM. Lamarche, Robillard et Ouimet, ne pourraient-ils pas faire comprendre à M. Lebeuf qu'ils n'ont pas été mis là comme de simples ornements.

Il est vrai qu'ils ont trois collègues anglais, mais ces derniers sont dans leur rôle en laissant accuser et calomnier un fonctionnaire canadien français. Si le surintendant de la police était un Anglais, vous verriez le beau tapage qu'ils feraient.

Ce qui indignait particulièrement M. Lebeuf c'est de voir la police recourir à des subterfuges pour découvrir le vice, entraver le trafic illicite des liqueurs éniivrantes, et fermé les bouges.

Oui; quelle honte pour une ville! Voici une vénérable proxénète qui, croyant avoir affaire à un monsieur, ouvre sa porte en toute confiance, étale complaisamment sa marchandise et s'aperçoit qu'elle est en présence d'un vulgaire homme de police.

Franchement, M. Legault, vous avez tort. On n'abuse pas à ce point de la candeur de ces intéressants personnages.

Agissez au grand jour. Accompagné d'une escouade et précédé d'une fanfare, frappez hardiment à toutes les portes et demandez poliment à la dame de céans si elle tient une maison de prostitution.

Comme les réponses seront naturellement négatives, vous ferez rapport qu'il n'y a pas un seul lupanar dans toute la ville et la pudibonderie municipale sera satisfaite.

Prenez garde cependant que le recorder Weir ne vous reproche de prostituer l'uniforme.

EN ATTENDANT

Celui que, malgré ses quarante ans bien sonnés, on appelle encore le jeune Zéphir, est allé faire le tour de la Montagne à pied, dimanche dernier. Depuis bien longtemps il ne lui était pas arrivé d'en faire autant (et cela est heureux pour ceux qui ont charge de le nourrir).

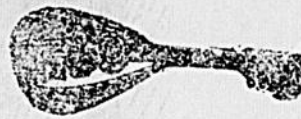
Aussi se sentait-il en proie à un appétit encore plus formidable que d'habitude. Il entre à son club en coup de vent, se rend immédiatement à la salle à manger, s'assoit et hèle le garçon :

—Je meurs de faim, garçon; apportez-moi vite un poulet froid, du jambon et un pâté de foie gras... Pendant que je mangerai ça, je consulterai la carte!

NOUVEAUTES EN FOURRURES

Toutes les dernières nouveautés de Paris, Londres et New-York sont maintenant étalées, au grand complet aux fameux salons de fourrures Chs Desjardins & Cie. Les plus riches du continent et toujours les prix les plus bas.

LE THEATRE



Nous savions bien que les directeurs du Parc Sohmer n'étaient pas des gens à se croiser les bras durant tout un hiver. A peine la saison d'été est-elle finie qu'on nous annonce, pour cette semaine même, l'ouverture d'une saison de grand opéra, à des prix plus que populaires, puisque le prix d'entrée sera de 25 et 50 cts.

Comme le Parc Sohmer ne fait rien à demi, attendons nous à quelque chose d'épatant. M. Lavigne prétend avoir mis la main sur des sujets extraordinaires et nous sommes portés à le croire, car il se trompe rarement.



Le Palais Royal mérite tout le succès qu'il obtient. M. Lepage et sa vaillante troupe accomplissent des prodiges et nous donnent tous les jours de délicieuses représentations. "Le Lycée de Jeunes filles," représenté la semaine dernière est un vrai bijou. Harmant, Dane et Vérande y sont inimitables. "Madame Fouguet-Vérande" est une étoile dont l'éclat, comme celui de la nouvelle comète, grandit tous les jours, ou plutôt, tous les soirs.



Le problème du théâtre français à Montréal est enfin résolu; c'est maintenant au public de dire si cette solution sera définitive. Nous avons, aux Nouveautés, une troupe de comédiens de première classe, dont s'enorgueilliraient n'importe quelle ville de France.

La dame aux Camélias, Nos Intimes, Le Monde où l'on s'ennuie, Les femmes sentimentales, La Comtesse Sarah, sont au nombre des comédies les plus difficiles du grand répertoire et la troupe des Nouveautés s'en est tiré d'une manière qui ne lui laisse rien à redouter des comparaisons.



Le théâtre National Français, est devenu une institution et il y aurait probablement une révolution dans le Faubourg Québec, si on parlait de le supprimer.

Ma ame Moret et M. Cazeneuve sont les idoles de la partie Est. Tous les jours de la semaine, après-midi et soirs, tous les sièges de la vaste salle sont occupés et des familles entières frissonnent au spectacle des exploits de Monte Christo ou gémissent sur le sort de Jenny d'Ouvrière.

Une Circulaire

Un ministre de l'instruction publique envoya un jour une circulaire aux instituteurs pour leur faire certaines recommandations concernant l'enseignement moral à donner aux enfants.

Il y avait entr'autres ceci: "Montrer aux enfants les graves conséquences d'actes irréfléchis et précipités. Leur enseigner, dans les circonstances graves, à fermer la bouche et à serrer les lèvres avant de répondre, afin de se donner le temps de réfléchir."

Un employé fut chargé de reproduire la circulaire à un certain nombre d'exemplaires.

A quelque temps de là, le ministre demanda où en était ce travail. Son secrétaire lui apporta une copie qu'il alla prendre au hasard parmi celles qui étaient faites déjà.

Mais quelle ne fut pas la surprise du ministre, en arrivant au passage cité, de lire: "Montrer aux enfants les graves conséquences d'actes irréfléchis et précipités. Leur enseigner, dans les circonstances graves, à mettre les mains dans les poches avant de répondre, afin de se donner le temps de réfléchir."

Le ministre, persuadé qu'on voulait le rendre ridicule, entra dans une violente colère. Il manda l'employé qui avait copié la circulaire, lui annonça qu'il le révoquait et le congédia sans vouloir entendre aucune explication.

Mais il apprit alors que quelques exemplaires seulement contenaient la variante incriminée. C'étaient ceux qui étaient destinés aux écoles de sourds-muets.

Le ministre, un peu confus, rétablit l'employé dans son poste en se disant que lui-même eût bien fait d'observer la recommandation de sa circulaire.

EFFICACITÉ RECONNUE.

LE BAUME RHUMAL est le remède le plus efficace et le moins coûteux pour les affections de la gorge et des poumons.



Si les questions des enfants sont parfois embarrassantes, les réponses des parents ne brillent pas toujours par un excès de justesse. Une petite fille demandait à son père : qu'est-ce qu'une veuve ?

Le père occupé à lire les derniers développements de la crise ministérielle répondit : Tu devrais, à ton âge savoir qu'une veuve c'est la femme d'un veuf.

Les ouvriers de la fabrique de tabac Macdonald s'agitent pour obtenir des "heures plus courtes." Ne pourraient-ils pas adopter une résolution pour les réduire à quarante-cinq minutes chacune ?

Québec a le pont ; Québec a le terminus de la ligne rapide ; Québec a le premier ministre fédéral ; Québec a le premier ministre provincial ; Québec a le ministre de la Justice ; Québec a le Solliciteur Général ; Québec a beaucoup d'autres choses encore et Québec n'est pas content. Québec voudrait avoir le ministre des Travaux publics.

M. Tarte est allé faire un voyage au Sault Ste Marie la semaine dernière.

Les malins disent qu'il est allé tirer ses affaires au Clergue.

On déclame souvent un distique qui a traversé les siècles depuis François Rabelais jusqu'à nos jours.

Femme et melon,
A peine les connaît-on.

Si ! si ! on les connaît ! Ce sont des cucurbitacées qu'il ne faut cueillir trop vertes, ni manger trop mûres.

L'art n'est pas apprécié au Canada. Un de nos jeunes peintres achevait une nature morte quand des cambrioleurs ont pénétré nuitamment dans son atelier. Les malfaiteurs n'ont pas touché au tableau, mais ont enlevé les modèles—un jambon et quelques bouts de saucisse.

On a bien raison de dire que l'échevin Labeuf a le nez fourré partout. Il vient de le mettre dans les culottes des hommes de police.

La réception que les Berlinoises ont faite à Sarah Bernhardt nous rappelle sa première visite à Montréal quand MM. Louis Honoré Fréchette et H. C. S.-Pierre détalèrent ses chevaux pour trainer sa voiture jusqu'à l'hôtel.



CHAMBERLAIN EN AFRIQUE

—Voilà un terrain bien engraisé ; nous pouvons nous attendre à de superbes résultats dans un avenir rapproché.

Un jeune *tough* de la rue Ontario est venu se plaindre au poste No 4 qu'un conducteur, l'avait "sacré dehors de la plateforme." Après de longues explications on finit par comprendre que le conducteur lui avait ordonné de prendre un siège à l'intérieur du char. C'est ce qu'il appelait "avoir été sacré dehors de la plateforme."

Les dernières événements politiques ont réveillé la verve et la muse de notre poète J. H. Malo, dont on n'entendait plus parler depuis quelque temps. Il vient de faire paraître "Joseph Israel Tarte, ou le Canadien fort." C'est un portrait politique en 28 strophes qu'on peut se procurer à raison de 5 cts l'exemplaire ou 35 cts la douzaine, au No 221a, rue St Charles Borromées, Montréal.



Les ministres changent, la protection monte et descend, mais le P'tit Windsor reste toujours à la tête des restaurants de Montréal, au No 101, rue St Laurent. Jour et nuit Jos Poitras y reçoit un flot de clients qui partent tous satisfaits de la cuisine et enchantés du service.

Les repas de table d'hôte du P'tit Windsor à 25 cts égalent ceux des meilleurs hôtels, et les fameuses huitres malpeques de Jos Poitras ont fait depuis longtemps sa réputation.

PENSEE

Il y a des gens qui ont des prétentions sur le Canada et tout le monde.
Henri.

**

Ah ! que j'aime à voir son visage Angélique.
Les femmes des aubergistes sont de grosses dames Jeanne.

**

Rien n'est changeant comme un camée Léon.

**

L'ours Martin, a sa femelle Lamartine.

Si j'ai besoin d'un ami, je ne le trouve pas toujours disposé Amédée.

Quelle est la chose qu'on ne peut voir sans le secours d'un miroir ? Cécile.

AUX AGENTS

Les agents du Canard, en dehors de Montréal, sont priés de faire leurs remises par mandats-poste ou mandats-express, ou par lettres recommandées. A l'avenir nous n'accepterons plus de chèques en règlement.

L'Administration.

THEATRE NATIONAL

(EN FRANCAIS)
Rues Sainte-Catherine et Beaudry
GEO. GAUVREAU, PROP.

SEMAINE DU 3 NOV. 1902

L'AIGLON

(Le Roi de Rome)

PAUL CAZENEUVE dans "Napoléon",
H. PALMIERI dans "l'Aiglon", J. P. FILION dans "Michel", M. AUDIOT dans "Jeanne", C. NOZIERE dans "Mme Robert".

Tous les jeudis, soirées de gala. Matinée tous les jours. Prix : Soirées, 10, 20, 30c et 40c. Matinées, 10c, 15c, 20c et 25c.

Theatre des Nouveautés

Coin Cadieux et Ste-Catherine

SEMAINE DU 3 NOVEMBRE

FRANCILLON

Pièce en 3 actes par Alex. Dumas, fils.

Prix des places : 15, 25, 50 et 75c. Loges, 75c et \$1.00.

Le lundi soirée populaire à 10, 25 et 40 cents.

Soirée de Gala : Mercredi et Vendredi. Matinée Samedi.

Theatre du Palais Royal

Coin St Laurent et Zagachetière
E. LEPAGE, Directeur-Gérant.
R. HARMANT, Directeur-Artistique
Téléphone Bell, Est 2067.

SEMAINE DU 3 NOVEMBRE.

LES RICOCHETS DE L'AMOUR

Comédie en 3 actes.

L'AIGILLEUR

Drame sensationnel en 1 acte.

Soirées de Gala : Mercredi et Vendredi. Prix des places : Soirées de Gala, 15, 25, 35, 50c. Prix des places les autres jours : 10, 15, 25, 35c. Matinées sièges pour dames, 10 et 20c.

PARC SOHMER

SAISON D'OPERA 1902-3

Tous les mardis, jeudis, samedis, et dimanches.

SEMAINE DU 3 NOV. 1902.

FAUST

Avec chœurs, figurants et orchestre au grand complet.

ADMISSION - - 25 cts & 50 cts.

CHARLES GAY

INGENIEUR.
ELECTRICIEN.
Enseignes électriques de toutes descriptions.
Elève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris. Installations et réparations électriques en général.
Bureau et Atelier : 568 Rue Saint-Laurent Montréal. Tel. Est, 1679

AVIS AUX SPORTSMEN

Les règles de "L'association nationale des Courses au trot", traduites en français et reliées en un petit volume d'un format très commode. En vente chez M. A. P. Pigeon, 1595, rue Ontario, Montréal. Prix de l'exemplaire, 25 ts. Conditions spéciales pour le commerce.

MIMINE

HISTOIRE D'UN CHAT

Nous avons un chat chez nous ;
Un jeune marcoux
Qu'on aime, hors pour une chose.
Il dépose dans la maison
Parfois, avec quel sans façon !
Ce qui ne sent pas la rose.
Pour lui corriger ce défaut
La bonne empoigne le *mimine*
Au cou, lui frotte le museau
A ce vaillant de la race féline
Dans l'affaire sur le carreau,
Et par la fenêtre ouverte
Le garroche sur la pelouse verte.
A ce jeu souvent répété,
Mimine s'est accoutumé :
On le voit, après chaque offense,
Frotter son nez sur le carreau...
Vous savez... à l'endroit qu'il faut...
Puis, par la fenêtre il s'élançe.

WILLY DE GRECOURT.

Ce qu'il voulait savoir

Il ne manque pas d'histoires sur le compte de la peignerie des Sorellois, mais en voici une qui mérite d'être racontée.

On rappelait devant un Sorellois l'histoire d'un potentat oriental qui, mécontent de son grand vizir, l'avait condamné à être décapité. Ce dernier sachant qu'il ne pouvait échapper à la mort, voulut au moins mourir avec le moins de souffrances possible. Il fit venir chez lui l'exécuteur des hautes œuvres et lui promit une forte somme s'il l'expédiait dans l'autre monde sans douleur. Le bourreau promit de faire de son mieux et le grand vizir marcha au gibet avec une *peuse* résignation. Après avoir posé le cou sur le billot fatal, il eut conscience qu'une hache s'agitait au dessus de sa tête, mais comme il ne sentait rien, il se revolta et apostropha le bourreau.

— Vous vous étiez engagé, lui dit-il, à faire votre besogne vivement et sans souffrance et vous êtes là à me laisser languir. Hâtez-vous.

Pour toute réponse le bourreau lui offrit une prise, et le grand vizir, en voulant éternuer envoya sa tête rouler dans le sable.

Le Sorellois avait écouté attentivement, et quand le narrateur se tut, il demanda : Et après.

— Comment après ?

— Oui, la fin de l'histoire.

Mais, c'est ça, la fin. N'avez-vous pas compris que le bourreau s'était acquitté de sa tâche avec tant d'ha-

billité que le grand vizir avait eu le cou tranché sans s'en apercevoir ?

— J'ai bien compris ça, mais ce n'est pas le plus important. Ce que je voudrais savoir c'est si le bourreau a eu son argent.

Correspondance

Lévis 25 oct. 1902.

BIEN CHER CANARD,

J'espère que tu seras assez bon d'accepter la première communication d'un lecteur assidu de ton aimable feuille. Je veux te donner quelques renseignements sur les trois pégnés les mieux réussis qu'il y ait jamais eus à Lévis. Je commence, sans préambule, par le plus grand. Sans mentir, il mesure 9 pieds de longueur et on l'a surnommé avec raison, *Manche de Goffé*. Il ne lui sera pas difficile d'aller en paradis, car il peut passer dans le trou d'un chameau sans s'accrocher.

Le deuxième n'est autre que son ami Cinq-plastres, qui ne lui ressemble pas du tout au physique : il mesure deux pieds de long et trois de large. C'est un dade, mais il n'appartient pas à la catégorie des *kissing bogs*. Il passe pour le "Bouc" de la rue St Louis. Son métier ne lui permettant pas d'être Peigne de corne blanche, il se contente d'être écumeur de chevaux.

Ces deux types ont pour ami un peintre dont il convient de dire un mot. Il est connu sous le sobriquet de Z'Yeux de Faïence. Sa spécialité consiste à orner les murs des cabinets d'aisance de petits chefs-d'œuvre faits au doigt et au pinceau. Ils font tous trois partie du Club St Louis et sont membres de l'association des Bouts de cigares. Ils font sans broncher, deux ou trois milles pour aller acheter six cigares pour 50ts, et reviennent faire les frais, en face de la gare de Lévis, en attendant leurs chums, Les Dambles.

Au revoir,

F. X. dit LA BRANCHE.

Ex-capitaine du club St Louis.

L'esprit des nègres

Un yankee qui a vécu plusieurs années en Louisiane, rapporte la très spirituelle anecdote suivante.

Retournant chez lui après une journée de travail, il fut tout étonné de se voir servir par "Rastus" son domestique nègre, une dinde des plus appétissantes :

"D'où vient ce magnifique oiseau ?" dit-il.

— Cette dinde, répondit Rastus, a dormi trois nuits consécutives sur votre clôture. Je l'ai saisie pour le loyer.

HONNEUR MÉRITÉ.

Ceux qui sont parvenus à combiner un remède aussi parfait que le BAUME RHUMAL ont bien mérité de l'humanité.

Il Guérit
Toujours

Le Sirop d'Anis Gauvin le grand remède du Bébé guérit toujours l'insomnie, la dentition douloureuse, la diarrhée, les coliques et le choléra. C'est la préparation que les Bébés prennent le plus facilement, elle est agréable au goût, ne dérange jamais la digestion et donne toujours satisfaction.

En vente partout à 25c
Sirop d'Anis GAUVIN

RESTAURANT MEDERIC

...Coin St-Laurent et Vitre
Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis et au public que nous venons de faire l'acquisition de ce populaire restaurant et vous invitons cordialement à venir goûter nos vins liquoreux et cigares de choix.

MASSE & GENDRON

H. PEPIN

Peintre d'Enseignes

404 RUE ST-JACQUES

TEL. MAIN 13201

Ouvrage garanti, à des prix modérés

W.H.D. YOUNG

L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1694 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

TEL. MAIN 2515.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

J. ARTHUR TANGUAY, Prop

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal.
& Atlantic Build., Washington, D. C.

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE

1630 Notre-Dame, Montreal

LIBRAIRIE FAUCHILLE 1712 Rue Ste-Catherine. Dernières nouveautés venant de Paris.

Le pas relevé par Marcel Prévost 90c ;
Toutes les femmes, tome II par Vignola 90c ;
Claudine à l'école, à Paris, en ménage, par Willy 90c ; L'amour à P. trole, par Louis Besse 90c ; Le ours marin Le Vengeur, par Pierre Maël 90c ; Vierges en fleurs, par Emery 90c ; Détéctiv s et bandits, par Goron 90c ; Pirates cosmopolites, par Goron 90c ;
Hypnotisme, clé des songes. Graphologie. Cartomancie. Collection complète de A. Dumas à 25 le volume. Collection complète de Balzac édition du centenaire à 20 le volume. Modes françaises à 5c avec patron grandeur naturelle. 10 fascicules du Panorama Salon à 20c chacun. Cartes postales illustrées de tous les pays du monde, à 30 et 36c la douzaine. Albums pour cartes postales contenant 200, 41, 800 et 1000 cartes.
Commandes promptement exécutées

AIRS D'OPERAS,
Chansonnettes,
Monologues
et ChansonniersA vendre au Bureau
du CANARD

Par la malle seulement

AIRS D'OPERAS, 10 cts la pièce

Mignon

Connais-tu le pays
Elle ne croyait pas

Mireille

A toi mon âme

Mlle Nitouche

Babet et Cadet

Légende de la grosse caisse

Si j'étais roi

Si vous croyez avoir rêvé

Mme Favart

Quand il cherche dans sa cervelle

Cigolletto

Femme varie, foi qui s'y fie

CHANSONS, MELODIES,

ROMANCOES, &c., 10 cts la pièce

A droite au fond

Ah ! c't'affaire

Ah ! Joseph

Ah ! la pauvre fille

Ah ! mince

Ah ! quell' cigarette

Ah, maman, si tu savais

A la Bastille

A la chapelle

A Montrouge

Angèle

Arrêtez-le

Aubade à la lune

Avec Eugène

Ca m'a fait ben plaisir

C'est Ferdinand

Ça vaut pas la peine d'en parler

C'est X'cellent

C'est tout c'que j'peux faire pour vous

Comment on fait son droit

Ce que j'aime

C'est M. l'maire qui permet

Chanson des matelots

Du parc Schomer au bout d'la ville

Derrière la musiqu' militaire

Dans la rue St-Laurent

Elle a 100 ans la Marseillaise

Elle's sont en or !

Elle's ma fait d'œil

En amoureux

Excepté ceux qui sont ici

Elle's en pinc' pour moi

Fais-moi la charité

Fuyez les baisers des d'moiselles

Grises

Il pleut des caresses

Il se promène

Il aurait dû m'prévenir

P' m'a r'fusé son parapluie

Il était 3 petits soldats

Il est permis d'être sensible

J'attends votre retour

J'n'ai pas l'temps

J'te frai monter sur les ch'vaux d'bois

Kékékéka

Ko ko ri ko

L'honneur et l'argent

L'ouvrier de notre pays

L'enfant et le polichinelle

L'enflammé

L'enterrement

La fête des rats

La mère canadienne

La Clarinette

La femme est un trésor

La terre

La chanson des cigales

La Parisienne fait comme ça

La victoire

La note à Bidard

La marche des commis-voyageurs

La Gabinols

Le Père la Victoire

Deuxième hyménée

Gros-Pierre une seconde fois
 Dans l'hymen avait fait son choix.
 Voulant savoir si la dernière
 Lui plaisait plus que la première,
 On l'interrogea dans ce sens.
 Gros-Pierre leur dit : " Bonnes gens,
 " Voici ce que du cas je pense :
 " La première avait la science
 " De Vatel, beaucoup plus, je crois,
 " Mais elle avait les pieds plus froids "

WILLY DE GRECOURT.

Drame nocturne

Une femme avait au gros orteil un cor qui la faisait horriblement souffrir et une amie lui avait conseillé de le frotter avec du phosphore, avant de se mettre au lit. Elle suivit le conseil, sans en parler à son mari.

Au milieu de la nuit, ce dernier s'éveilla et ne fut pas peu surpris de voir au pied du lit, quelque chose qui brillait dans l'obscurité. Croyant qu'une mouche-à-feu s'était égarée dans sa chambre, il se leva sans bruit et s'armant d'une pantoufle, il l'abattit avec force sur le point lumineux. Madame ne se plaint plus de son cor.

Aux Correspondants

TI-GARCON.—Impossible de publier votre lettre — l'espace nous manque... et le courage aussi.

CLAUDIUS ET LEONIDAS.—L'incident du banquet est clos. Le CANARD qui n'était pas de la fête, n'est pas obligé de digérer le dîner à lui seul. S'il vous v'ent encore des rapports de ce fameux repas, adressez-les à l'Événement qui, à son tour, les fera avaler au Soleil.

C. PAKI.—Vous êtes vaniteux comme un poète, mais c'est la seule qualité qui vous rattache à la poésie. Écrivez plutôt en prose.

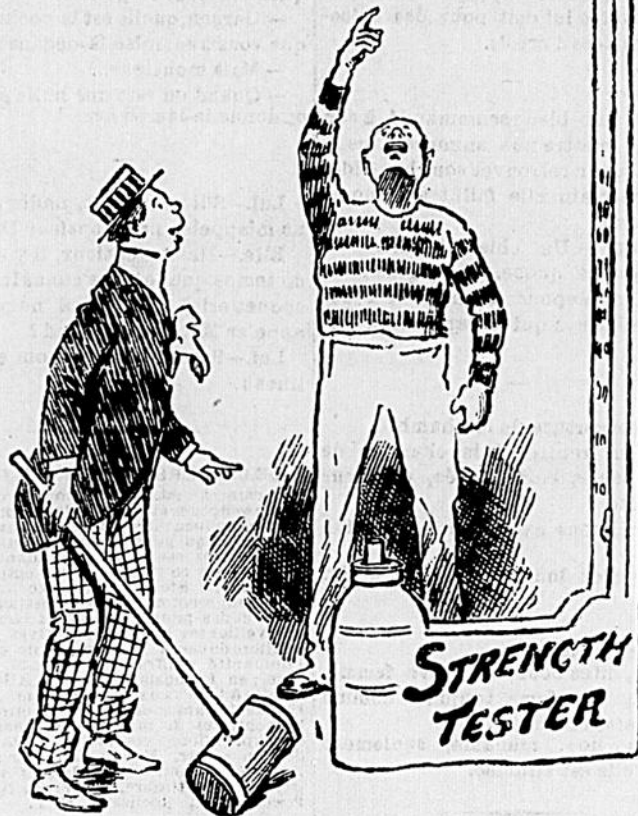
RIO.—Faites-vous expédier le journal toutes les semaines par un ami, ou mieux envoyez cinquante cents avec votre nouvelle adresse, et vous serez servi régulièrement.

ARTHUR.—Lisez les règles et envoyez des timbres si vous voulez recevoir votre manuscrit. Vous gaspillez votre temps et le nôtre.

MINA.—Vous ne nous ennuyez pas du tout. Il serait à souhaiter que tous nos correspondants fussent aussi réservés.

FOURRURES A PETITS PRIX

Toutes nos fourrures sont de qualité réelle et notre réputation sous le rapport des bas prix est incontestable et incontestée. Notre département de confection est composé d'artistes-coupeurs et d'ouvriers experts. Chs Desjardins & Cie. 14-17



UN HOMME FORT

—C'est drôle, je ne vois pas la marque ; j'ai dû frapper fort pourtant.
 —Frapper fort ? J'vous crois ; voyez-vous une petite tache sur le soleil ? C'est ça votre marque.

Une chute céleste

Un jour, Sandy rencontre Jean-
 [Baptiste,
 Et sur un ton qu'il voudrait être triste
 Lui dit : —Sais-tu l'évènement nou-
 [veau ? ...

Hélas ! hélas ! ...
 —Quoi donc ?

—C'est que là-haut
 Les pavés bleus de la cité céleste
 Se sont rompus, et sans qu'un seul y
 [reste,
 Les Canadiens, dans le noir Achéron
 Sont tombés. Pour fêter leur patron,
 Tous tes pays, dans leurs plus gran-
 [des salles
 S'étaient groupés ; mais sous leur
 [faix, les dalles
 Cédèrent et... ch z le mauvais Pluton
 Voilà les tiens, tombant, tombant,
 [mon bon !

Pour lors, dit Jean : Cher, mes
 [condoléances !
 (Sandy surpris croit qu'il est en
 [démences).
 —Les Ecossais ont attrappés les
 [coups,
 Puisqu'ils étaient tous en dessous !

WILLY DE GRECOURT.

Chant, Piano, Mandoline et Guitare

Voyez le N° 198 du PASSE-TEMPS
 En vente partout, 5c le No. Abonnements, \$1 50 par année, Adresser, le PASSE-TEMPS, 500a rue Craig, Montreal.

Elle.— Si vous tenez absolument à le savoir, il y a deux raisons pour que je ne vous accepte pas.
 Lui.— Lesquelles !
 Elle.— Vous et un autre.

Hommes faibles guéris gratuitement

L'amour et le bonheur familial pour tous

Même après des années de souffrances, tout le monde peut se guérir rapidement de la faiblesse sexuelle, des pertes nocturnes, de la varicocèle etc, et rendre aux organes affaiblis leurs dimensions normales et leur ancienne vigueur. Il suffit pour cela d'envoyer votre nom et votre adresse à la Compagnie Médicale du Dr. Knapp, 1834, Hull Building, Détroit, Mich. et vous recevrez gratuitement une recette avec des directions complètes pour vous guérir à domicile. Voilà assurément une offre généreuse. Et les témoignages suivants, pris au hasard dans la correspondance quotidienne de la Cie démontrent ce qu'en pense le public.

"Messieurs.—Acceptez mes remerciements pour votre dernier envoi. J'ai suivi votre traitement et les résultats ont été extraordinaires. Je suis complètement rétabli. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez pas vous figurer mon bonheur."
 "Messieurs.—Votre méthode est merveilleuse. J'ai obtenu exactement ce qui me manquait. J'ai retrouvé mon ancienne vigueur et mes organes sont revenus à leurs dimensions normales."
 "Messieurs.—J'ai reçu votre lettre et j'ai facilement exécuté vos instructions. Votre recette est une bénédiction pour les personnes faibles. J'ai fait des progrès énormes en santé, en force et en vigueur."
 Toute correspondance strictement confidentielle et envoyée sous enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est envoyée gratuitement à tous ceux qui la demandent, et nous voulons que tout le monde l'ait.

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARCHITECTES 47 Rue St. Jacques, MONTREAL

La cliente.— Docteur ne pourriez-vous pas conseiller à mon mari de m'envoyer passer quelque temps en Floride pour ma santé.

Le docteur.— Je ne puis pas lui conseiller une pareille dépense avant que compte soit payé.

AIRS D'OPERAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

A vendre au Bureau du CANARD

Par la malle seulement

CHANSONNETTES, &c., 10 cts la pièce.

- Le 6e étage
- Le conducteur d'omnibus
- Le vieux mendiant
- Le lapin de Jeannotte
- Le muguet, duo
- Le signalement
- Le miracle de N.-D. de Lourdes
- Le mendiant d'Alsace
- Le printemps s'avance
- Le péché de Rose
- Le refrain des vadrouilleurs
- Le Roi-Soleil
- Le malin Marseillais
- Le printemps
- Les petits chars
- Les métiers de Paris
- Les fonds d'magasins
- Les électriques
- Les réclames célèbres
- Les sans-souci
- Les pieds de ma sœur
- Les ingénues
- Les mémoires d'une clarinette
- Les marchands de naviaux
- Les deux chiens
- Les amours d'Anatole
- Les trois maris
- Les trois baisers
- Lettre à la mère
- Ma grosse Julie
- Marche des 28 jours
- Mes anciens
- Moustaches-polka
- Marche du Klondyke
- Mme Plouplou
- Ma douce Fanchette
- Mme Thomas
- Nos amoureuses
- Noir et blanc
- Oh la la
- Oh la ! oh la la
- On peut s'tromper d'ça
- Ousqu'est St-Nazaire
- Polka des bâtons d'chaises, docteur
- Pas grand-chose et pas beaucoup
- Pif, paf, pouf
- Plaisir du Havre
- Pour fêter ma mie
- Poissons de vieux garçons
- Qu'en pensez-vous
- Reste-z-y
- Rien ! Rien ! Rien !
- Ritanton
- Sa famille
- Simple avec
- St tu t'en vas
- Speech
- S'u l'pavé
- Ton nom toujours
- Trois pour un sou, duo
- Trou la la
- Un a'r de clarinette
- Un bal chez l'ministre
- Un gaillard
- Une erreur judiciaire
- Une rose dans tes cheveux
- Versé Fanchette
- Versé du nicolo
- Vieilles
- Vivé la rose
- Violetta
- 28 degrés d'chaleur
- Voulez-vous des s'bonnard

POUR RIRE

Ma femme devenait nerveuse chaque fois qu'elle entendait du bruit dans l'étage au dessous, mais je lui ai expliqué que ça ne pouvait être des voleurs, car ils prennent bien garde de ne pas faire de bruit.

—Et maintenant elle est calmée ?

—Pas du tout, elle devient nerveuse chaque fois qu'elle n'entend rien

Mlle X. se vante d'appartenir à une ancienne famille.

—Elle a raison. Elles sont six filles dans cette maison et la plus jeune a quarante ans.

—X. a renoncé à la pipe, dit-on. Il faut une volonté de fer pour cela.

—Oui, et sa femme en a une.

—Jean, vous m'éveillerez à cinq heures demain matin. Je désire prendre le train de six heures.

—Très bien monsieur ; monsieur n'aura qu'à sonner.

—Si tu veux avoir un bon mari ma fille, épouse M. Bonenfant, car il t'aime beaucoup.

—En êtes-vous certain, mon père ?

—Absolument certain, ma fille. Voilà six mois que je lui emprunte de l'argent et cela ne l'empêche pas de venir deux ou trois fois par semaine.

Elle. — Dites moi le franchement, George ; si vous étiez riche, me demanderiez-vous de vous épouser ?

Lui. — Ça ne serait pas nécessaire ; si j'étais riche, c'est vous qui feriez la demande.

—Est-ce possible, mademoiselle, que vous ne sachiez pas le nom de vos meilleures amies ?

—Très possibles ; j'ignore même quel sera mon nom dans un an ou deux.

A.—Est-ce vrai que votre caissier s'est enfilé avec votre fille et une forte somme ?

B.—Oui, mais c'est un honnête garçon qui a l'intention de me rembourser ; il m'a déjà renvoyé ma fille.

Au restaurant.

—Garçon, qu'est-ce que cela veut dire ? Je trouve un sale morceau de coton dans ma soupe.

—Monsieur ne peut pas s'attendre à trouver de la soie ou du satin, dans une soupe de dix sous.

VOILA LA RÈGLE.

Quand on est enrhumé, il faut se soigner tout de suite avec le BAUME R. HUMAL.

Entre amies :

—Ma mère se rappelle le temps où la vôtre tenait une épicerie ?

—Ma mère se rappelle encore ce que la vôtre lui doit pour des épiceries achetées à crédit.

Elle avait bien recommandé à son mari de mettre une annonce dans le journal pour retrouver son cher Fido. Le lendemain elle faillit s'évanouir en lisant :

PERDU. — Un chien batard — un œil et pas de queue. Trop gras pour marcher. Répond au nom de Fido. Cinq dollars à qui le rapportera empallé.

La réouverture de la chambre.

—Vous rentrez à la chambre de bonne heure, cette année, monsieur le député.

—Oui, nous avons énormément à faire.

—Je m'en doute. Surtout du potin.

A la campagne.

Mais, dites donc, ma brave femme, est-ce qu'elle fume toujours comme cela, cette cheminée.

—Oh ! non, madame, seulement lorsqu'elle est allumée.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Le Roi de Rome."

Pour la semaine du 3 Novembre le superbe drame historique de MM. Ch. Desnoyers et Léon Beauvallet, "Le Roi de Rome", sera à l'affiche, au Théâtre National Français. L'énorme succès que cette pièce a remporté au même théâtre, en décembre dernier, pendant deux semaines, est encore présent à la mémoire de chacun.

"Le Roi de Rome" a pour sujet la vie intime de Napoléon Ier à la fin de son règne et les amours de son fils, l'Aiglon, et de Jeanne Muller, la fille du vieux et brave brigadier Michel Lambert.

Au premier acte, la scène représente le palais des Tuileries, en 1811.

Le canon des Invalides annonce la naissance du petit roi de Rome. Plus tard, confié aux bons soins du vieux soldat Michel Lambert, le fils de Napoléon vit en Autriche. Son cœur est partagé entre ses rêves de gloire et son amour pour Jeanne Muller. Cet amour est dépeint, dans le drame, en des scènes très attendrissantes.

A part le palais des Tuileries, les principaux tableaux représentent l'auberge de l'Aigle Noir, le palais de Schoenbrunn, le rond-point d'une forêt, etc. Deux des attractions de la pièce seront le rêve du duc de Reichstadt, ou "la mort de Napoléon", et l'apothéose—"la vie éternelle"—après la mort de l'Aiglon.

Les figures les plus remarquables du "Roi de Rome", seront celles des grands généraux du premier empire ; les Murat, les Berthier, les Junot, les Desaix, les Lefebvre, a part Napoléon Ier, le duc de Reichstadt, l'archiduc Charles, etc., que l'on verra revêtus de leurs brillants costumes. On nous promet une nombreuse figuration et de jolis effets de lumière.

Le rôle de Napoléon sera interprété par M. Paul Cazeneuve, qui nous fera connaître le grand homme dans son intérieur—le lion au repos.

Les autres rôles ont été confiés à MM. Palmiéri, Filion, Daoust, Hamel, Godeau, Soulier, Tongas, Leurs, Villeraie, Savard, Melle Audlot, Mme Nozière, etc., etc.

Au restaurant.

Un client grimaçant et furieux repousse violemment une salade à laquelle il vient de goûter.

—Garçon, quelle est la cochonnerie que vous avez mise là-dedans ?

—Mais monsieur...

—Quand on sert une huile pareille, on donne la lampe avec !

Lui.—S'il vous plaît, mademoiselle, ne m'appellez pas Monsieur Durand ?

Elle.—Mais, monsieur, il y a si peu de temps que je vous connaît. (Avec coquetterie). Pourquoi ne pas vous appeler Monsieur Durand ?

Lui.—Parce que mon nom est Martineau.

LE CATARRHE PEUT ETRE GUÉRI

Le catarrhe est une affection qui conduit à la consommation et qui a été longtemps regardé comme incurable, et cependant il existe un remède qui guérit radicalement le catarrhe, à toutes ses phases. Pendant de longues années ce remède a été employé par le défunt Dr Stevens, une autorité universellement reconnue pour les maladies de la gorge et des poumons. Ayant constaté ses merveilleuses qualités curatives dans des milliers de cas et désirant venir en aide à l'humanité souffrante, j'adressai gratuitement, en Français Anglais et Allemand la recette à tous ceux qui souffrent du catarrhe, de l'asthme, de la consommation, de la bronchite et de maladies nerveuses, avec des explications complètes sur la manière de s'en servir. Envois faits par la maille. Nommez ce journal et adressez votre lettre, avec un timbre, à W. A. Noyes 817 Powers' Block, Rochester, N. Y.

Deux amis se rencontrent après quelques années d'absence.

—Où le temps passe ! mais après tout, tu n'est pas aussi chauve que je m'y attendais.

—Change ! Pas du tout. Regarde toi-même dans la glace. J'ai plus de cheveux que toi.

—Plus de cheveux que moi ? Tu badine ; comptons les.

La femme.—Dès que j'aurai une bonne cuisinière, je me propose de donner un dîner.

Le mari.—Très bien ; je viendrai.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newswriters. MUNN & Co. 361 Broadway, New York



Sirop Grand'Mère

TOUX OPINIATRE

Avec deux bouteilles de SIROP GRAND'MÈRE, je me suis guéri d'une toux opiniâtre compliquée de grippe.

C. MARTEL,

de Martel & Piuze, agents de moulins à coudre, 1427 rue St Catherine, Montréal.

Le SIROP GRAND'MÈRE est une préparation nouvelle, purement végétale, absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toux, l'enrouement, la bronchite, la grippe, Coqueluche et procure un grand soulagement dans les cas d'asthme et de consommation.

25 cts la bouteille. EN VENTE PARTOUT.

Cigare Spécial sur commande

Pas de Machines

Pas d'Enfants

Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare a 10 cts

n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

Bell Tel., Main 2156 Rue St-Jacques D.

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union